

Au-dessus de ce dernier est placé un crucifix ancien (bois).

Le maître-autel, au fond du chœur, est entouré de deux statues d'anges ; sur le devant sont représentés saint Valère, l'évêque qui ordonna Vincent diacre, saint Vincent patron de l'église, et saint Hilaire patron du diocèse.

Un autre autel (de bois) a été placé à l'entrée du chœur, après le concile de Vatican II (1962-



1965), pour permettre les célébrations face aux fidèles.

Seuls les vitraux d'axe sont historiés. On y trouve naturellement saint Vincent, en diacre, et à côté sainte Geneviève (Pierre Eugène Guérithault 1887, maître verrier de Poitiers). Les statues qui ont été placées dans cette nouvelle église illustrent la piété de la fin du 19e et du début du 20e siècle : la sainte Vierge, saint Joseph ici avec une fleur de lys et sans l'Enfant Jésus, saint Michel qui écrase le dragon, sainte Thérèse de l'Enfant Jésus.

Il y a aussi, sous les arcades du chœur, six statues :

à gauche, Pierre et Paul, les deux colonnes de l'Eglise ; à droite Léger et Maixent, les deux saints abbés de la proche abbaye de Saint-Maixent. Il est plus rare de trouver les statues de deux autres saints : le pape Léon le Grand (440-461) figuré ici avec une tiare évidemment anachronique (les trois couronnes ne datent que du 14e siècle) à gauche, peut-être en relation avec le souverain pontife de ce temps (Léon XIII, 1878-1903).



A droite, en face de Léon, François de Salles (1567-1622), peut-être du fait qu'il a été proclamé docteur de l'Eglise en 1877. Le chemin de croix, en métal, a été érigé en 1877.

Sous le vocable d'un saint populaire, cette église néogothique, habituelle à la fin du 19e siècle, se prête bien aux célébrations d'aujourd'hui.

© PARVIS - 2006

Réalisation : atelier HISTOIRE ET FOI
Centre théologique de Poitiers
www.poitiers.catholique.fr/parvis



Exireuil (Deux-Sèvres)

L'église Saint-Vincent



« En sa main sont les creux de la terre, et les hauts des montagnes sont à lui ».

Psaume 95(94), 4

Un saint populaire

Le nom gaulois d'Exireuil atteste d'un peuplement ancien sur cette hauteur d'environ 150 m qui domine la vallée de la Sèvre. Dans les documents écrits, Exireuil apparaît en 1110 dans une bulle du pape Pascal II qui confirme à l'abbaye de Saint-Maixent l'église Saint-Maixent d'Exireuil, mais à partir du début du 14^e siècle, il n'est plus question que d'une église Saint-Vincent relevant de l'évêque de Poitiers.

Vincent, né à Huesca, ordonné diacre par saint Valère, évêque de Saragosse, fut par lui chargé du ministère de la prédication. Il est mort martyr en 304 lors de la persécution de Dioclétien. Son culte est ancien et universellement répandu. En France il est invoqué comme le patron des vignerons, peut-être par calembour parce que son nom commence par vin. Il est ordinairement représenté avec un cep, une grappe. Dans le diocèse de Poitiers, quinze églises sont placées sous son patronage. Sa fête est le 22 janvier.

Une première église

La première église était distante de l'actuelle de quelques dizaines de mètres. C'était un édifice roman contigu au presbytère (celui-ci doit devenir la mairie), qui fut miné par les protestants puis totalement démoli en 1873. Il n'en reste que la chapelle seigneuriale de Vairé (un château situé sur la commune) : deux travées basses avec des voûtes à quatre grosses nervures et clés à blason ; elle sert aujourd'hui pour les réunions paroissiales (catéchisme etc.).



Une nouvelle église

L'église actuelle a été construite à l'emplacement du vieux cimetière, de 1869 à 1873, d'après les plans d'Auguste Bergeron. Elle a été ouverte au culte en 1873 par Mgr Pie, évêque de Poitiers, et son coadjuteur Mgr Gay.

Le plan est simple : nef sans bas-côté, transept, chœur avec abside à pans coupés. Le clocher est situé à l'intersection du bras nord du transept et du chœur. A l'ouest la façade à fronton triangulaire surmonté d'une croix est encadrée par deux clochetons ; une corniche à modillons est placée sous la rosace.

La nef comporte trois travées voûtées en arc brisé, à



doubleaux, et à chapiteaux à crochet.

Le mur est du transept à deux arcades dans chaque bras, avec la porte du clocher au nord et la porte de la sacristie au sud. Les murs nord et sud du chœur sont agrémentés de trois arcades.

Les murs du chœur et du transept (à l'exception du mur ouest) sont en pierre apparente, qui tranche heureusement avec le crépi des autres murs et des voûtes.

Le mobilier

Dans chaque bras du transept, six stalles, avec des têtes représentées dans les parois de séparation, constituent l'élément ancien le plus notable de l'église, mais elles ne seraient pas d'Exireuil à l'origine.

D'après une explication ce serait les stalles de Richelieu à la cathédrale de Luçon, acquises en

1773 par les chanoines de Niort et vendues en 1873, c'est-à-dire l'année de l'achèvement de l'église d'Exireuil.



Pour d'autres il s'agirait de stalles de l'ancienne abbaye des Châtelliers.



L'autel du bras nord du transept est consacré à la Vierge.

Celui du bras sud à saint Joseph.